

auquel les fonctions qu'il avait exercées précédemment l'avaient merveilleusement préparé.

Quoique toutes les vertus et toutes les belles qualités du P. Resther aient brillé d'un nouvel éclat dans la vie religieuse, c'est surtout dans l'œuvre des missions qu'il a fait sa marque, et c'est là que nous allons le considérer un instant. Il avait toutes les qualités naturelles et exquisées qui peuvent assurer le succès en ce genre de ministère. Sa voix était parfaite, sonore, sympathique, chaleureuse, vibrante. Son langage était simple, imaginé, semé de tournures originales et de traits piquants qui ne permettaient pas à l'attention de s'endormir. Il avait un grand talent de description, et en quelques phrases il vous traçait un tableau vivant, tout comme il faisait un charmant croquis en quelques coups de crayon. Mais ce qu'on admirait surtout en lui, c'était l'interminable verve de conteur, qui savait si bien conduire un récit, varier le style, faire parler les personnages, ménager l'intérêt, préparer le dénouement et soutenir l'attention jusqu'à la fin. Si à toutes ces qualités naturelles vous joignez l'expérience qu'il avait acquise du caractère et des besoins de nos bonnes populations, surtout de celle des campagnes, vous avouerez que peu d'hommes étaient aussi bien préparés que lui pour l'œuvre des missions.

Avec toutes ces ressources il faut faire rentrer en ligne de compte la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, dont le P. Resther se fit l'apôtre infatigable. Il se reprochait d'avoir si peu fait pour répandre cette dévotion, lorsqu'il était curé. Aussi voulut-il que le Sacré-Cœur fût dans toutes ses missions comme le centre d'où tout rayonnerait, et où tout convergerait. Quelques semaines avant la mission, il voulait que dans toutes les familles on fit chaque jour quelques prières en l'honneur du Sacré-Cœur pour attirer les bénédictions de Dieu sur l'œuvre qu'on allait entreprendre. Pendant la mission, il avait soin de faire exposer dans l'église une image du Sacré-Cœur, devant laquelle brûlait continuellement un luminairé fourni par la piété des fidèles. Jamais il ne montait lui-même en chaire sans dire un mot du Sacré-Cœur.